

PAS PANS TON NEZ !

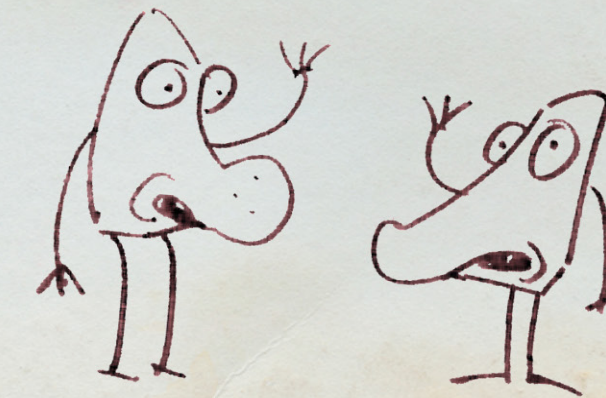
Journal d'Asie

Népal

10 octobre

Eu une belle conversation avec un moine bouddhiste hier. Je l'ai revu au parc aujourd'hui. Enfin, je croyais. Ce crâne rasé, cette robe rouge... Oui, c'était presque lui... Sauf que je n'avais pas fait attention à ce petit détail : son nez. J'ai été un peu gêné de mon erreur.

Mes nouveaux amis se ressemblent tant qu'ils ont développé cette habitude : quand ils se rencontrent, ils regardent leur nez très attentivement, car l'appendice nasal serait plus reconnaissable que la bouche ou les yeux. Merci pour le conseil ! Désormais, c'est toujours ce que je regarde en premier chez un individu !



12 octobre

Prairies et tourbières au pied de l'Himalaya. Aucun être humain en vue.

Quand je croise un animal, je regarde d'abord son « nez », désormais.

La trompe de l'éléphant d'Inde, le museau de l'ours lippu ou du pangolin et surtout la corne du rhinocéros : quels beaux spécimens ! Merci à ce moine de m'avoir ouvert les yeux !

Depuis que je suis revenu de ce voyage en Asie, j'ai accroché au mur de mon bureau une dizaine de photos de nez, de museaux ou de groins de toutes les couleurs et de toutes les formes. De pures merveilles !

Quel bonheur ça doit être d'aller fouiller tout au fond de pareils nez ! Enfin, il faut des doigts pour ça ! Or, rares sont les animaux qui en ont. C'est vraiment dommage !



Rhinocéros (Rhinocerotidae)

Piqueboeuf (Buphagus)



Éléphant d'Asie (Elephas maximus)



Sanglier (Sus scrofa)



Ours lippu (Melarsus ursinus)



Saïga (Saiga tatarica)



Pangolin à courte queue (Manis pentadactyla)



Éléphant de mer (Mirounga)



Élan (Alces)

... Pas vraiment !

Ça peut même être dangereux pour la santé ! De nombreux nez, becs ou museaux sont en effet le siège d'une bactérie, le staphylocoque doré, qui est responsable de pas mal de maladies ou d'infections chez l'être humain et chez l'animal.

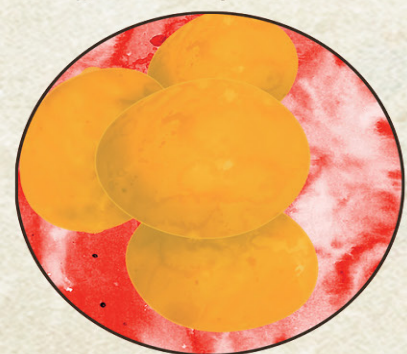
Imaginons que quelqu'un fouille dans son nez... Ce quelqu'un va ramener des bactéries sous ses ongles. Il suffira qu'il ou elle touche quelqu'un d'autre avec la main et que ce quelqu'un d'autre aille à son tour se curer le nez pour que la bactérie se paie un petit voyage de nez à nez... Et, avec elle, telle ou telle maladie...

Et pourtant, ça n'empêche pas les humains et les animaux de continuer à farfouiller dans leur nez ! Pourquoi ? Va savoir !

Peut-être juste parce que c'est amusant ?

Oui, mais bon euh... Et les animaux qui n'ont pas de doigts et pas de langue assez longue, alors ? Eh bien ! Ceux-là doivent se faire une raison et apprendre à se priver d'un des grands plaisirs de la vie !

Staphylocoque doré



10 micromètres

FIN



Ça t'arrive de prendre quelqu'un pour modèle? Un ami, ou quelqu'un de ta famille? Ou quelqu'un que tu ne connais pas personnellement? Un chanteur, par exemple?

C'est fort probable, même si tu ne t'en rends pas compte. Les humains sont des êtres sociaux – autrement dit, ils sont curieux les uns des autres, ils s'observent. En cachette, ou plus ouvertement.

Que font les autres? Et comment?

Si c'est la première fois que tu achètes un billet de train à une borne automatique, ce sera plus facile en regardant comment procède quelqu'un d'autre. YouTube doit en grande partie son succès à ce principe. Un tas de gens y montrent comment ils ou elles font un tas de trucs. Un tour de magie, un air de guitare, une omelette... La Toile est pleine de spécialistes en ceci ou cela qui te montrent le dessous des cartes. En imitant leur exemple, tu deviens beaucoup plus intelligent. Alors, si tes parents rouspètent sous prétexte que tu perds ton temps devant ces vidéos, dis-leur que tu observes tes contemporains pour en apprendre quelque chose.

Ajoute que l'équivalent de YouTube existe dans la nature.

Ils ne te croient pas?

Raconte-leur l'histoire des mésanges laitières!

Ils n'en ont certainement jamais entendu parler, parce qu'elle s'est passée bien avant la naissance de tes grands-parents.



6 juillet

Cette anecdote a bien fait rire mon ami Matteo, qui m'hébergeait.

« Tu veux de l'action ? m'a-t-il demandé. Va observer des poules ! Elles sont beaucoup plus intéressantes que les condors ! »

Il avait raison.

Il se passe toujours quelque chose au poulailler.

Une poule picore des grains de maïs. Une autre poule s'approche : elle veut absolument les lui chiper. Les voilà qui se disputent à coups de bec ! Puis elles s'approchent d'une troisième qui se contentait de rêvasser en regardant dans le vide. Elles lui flanquent la frousse de sa vie en criant ou en battant des ailes sous son nez.

Je trouve ça passionnant. C'est décidé ! Quand je rentrerai chez moi, j'aurai un poulailler !

Pour l'instant, je veux d'abord observer les baleines.



Je me souviendrai donc toujours du condor, car c'est grâce à lui que je me suis fabriqué mon poulailler observatoire. En étudiant mes poules, j'ai pu confirmer mon hypothèse : elles passent bien leur temps à se chamailler.

Tu penses peut-être qu'elles ne le font pas exprès et que ce ne sont que des animaux stupides ?

Dans ce cas je t'invite à procéder toi-même à l'expérience. Ce que tu vas voir ne va pas être joli joli, je te préviens.

Pour ma part, j'ai vite compris qu'il y a toujours une poule qui fait la cheffe et une poule sur qui tout le poulailler s'acharne. Les autres ne se privent pas de la harceler. Elle demeure seule, on ne lui laisse presque rien à manger et elle doit rester constamment sur le qui-vive, car si la cheffe a décidé de l'embêter, les autres vont fondre sur elle comme un seul homme - enfin, comme une seule poule.

**POULE
MOUILLÉE !**



Poule (Gallus gallus domesticus)

Quand j'ai enfin quitté le désert australien, je me suis rendu en Nouvelle-Zélande. Là, j'ai fait la connaissance du mammifère marin le plus génial d'entre tous : l'orque. En anglais, une orque porte le doux nom de « *killer whale* », autrement dit : la baleine tueuse !

Dès que j'en ai vu une jaillir de l'eau dans un giclement d'écume, j'ai su que je faisais face à la créature la plus puissante du monde.

Tous les jours, je suis parti observer les orques depuis un chalutier, armé d'une simple paire de jumelles.

Voilà une héroïne selon mon cœur ! L'orque règne sans rival sur les mers et les océans, sillonnant inlassablement les courants les plus froids telle une prédatrice sans pitié.

Chaque jour elle affronte des animaux redoutables, comme des requins par bans entiers. Elle doit à son cerveau extrêmement développé de se tirer des situations les plus délicates et de toujours faire les bons choix.

Tu as sans doute remarqué que j'écris « une orque », car en effet le mot est féminin ; on peut aussi dire « épaulard », qui est masculin (la logique de la langue française !).

L'orque ne craint personne, mais tout le monde la craint. La faute à ses dents énormes, grandes comme des canettes de soda, qui ne lui servent pas à mâcher, mais à s'emparer de ses proies. Un phoque en train de se dorer tranquillement au soleil sur un rocher, par exemple. Ou un manchot. Ou une otarie. L'orque n'en fait qu'une bouchée !

